

# LA BELGIQUE SOUS L'OCCUPATION ALLEMANDE.

Mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles.

**Brand WHITLOCK**

**1916.** Chapitre **XXVI** : Les enlèvements

Dans la vieille ville de **Bruges**, située, comme Gand, dans l'étape, les moyens mis en oeuvre furent un peu différents. Vers la **fin de septembre**, les autorités allemandes ordonnèrent à la ville de fournir quatre cents hommes, par groupes de cent, « *pour être employés au front occidental* ». Le bourgmestre, comte Visart de Bocarmé, et ses collègues de l'administration communale répondirent, avec le fier esprit de la vieille cité, qu'il appartenait aux ouvriers eux-mêmes de décider s'ils voulaient travailler pour les Allemands ; quant aux chefs de la cité, ils ne fourniraient jamais ni les ouvriers ni leurs noms. Le commandant allemand demanda alors ou peut-être ordonna au bourgmestre et aux échevins de se présenter chez lui. Le commandant leur exposa que les Allemands étaient maîtres de Bruges et qu'en cette qualité ils avaient le droit de dicter des ordres qui devaient être exécutés sans discussions.

Mais les traditions de Bruges ne conseillaient pas aux autorités communales d'accepter les ordres de qui que ce fût ; toute l'histoire de la cité était celle d'un long défi du bourgmestre et des échevins à quelque maître brutal. Le bourgmestre

et ses échevins persistèrent dans leur refus et le commandant les informa qu'ils étaient révoqués ;



ils devaient rentrer chez eux, se considérer comme aux arrêts, tandis qu'une amende de cent mille marks serait infligée à la ville de Bruges pour chaque jour de retard dans la livraison des ouvriers. Le Kommandant, à la manière allemande, avait un maire tout préparé, le lieutenant Rogge, qui, en temps de paix, remplissait les fonctions de bourgmestre de Schwerin ; il fut désigné comme bourgmestre de Bruges.

Le bourgmestre Rogge (**Note : PASSELECQ**, page 378), bien que maire de profession, n'eut pas de succès dans son administration et s'aperçut bientôt qu'autre chose est de gouverner une population belge ou une population allemande. Comme d'autres villes que je connais, les villes belges ne se laissent pas administrer facilement ; au bout d'une semaine, le bourgmestre *importé* renonça à la tâche, on rappela les autorités communales de Bruges et la ville dut payer quatre cent mille marks.

**Brand WHITLOCK**

Ce livre, *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*, a été traduit de l'anglais par le Professeur **Paul de Reul**, de l'Université de Bruxelles, ce qui n'est pas mentionné en « *page de titre* » mais bien sur une page antérieure à la page 1. Voir :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE%201914-1917%20TABLE%20MATIERES.zip>

On y dit : « Un grand nombre de documents, ainsi que certaines explications indispensables aux lecteurs anglais et américains, ont été supprimés, n'étant pas nécessaires pour les lecteurs français ou belges. »

Il s'agit de quelque **76** pages (anglaises + françaises) pour ce seul chapitre. **Nous les reproduisons** d'après l'original anglais publié sur notre site :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

### **Notes.**

Traduction française : « *Les enlèvements* » in WHITLOCK, Brand ; chapitre XXVI (1916) in *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles* ; (Paris ; Berger-Levrault ; 1922) pages 383-391 (**8** pages) ; concernant Bruges (Brugge), en particulier pages 277-279. D'après **Brand Whitlock** (1869-1934), *Belgium under the German Occupation : A Personal Narrative* ; London ; William HEINEMANN ; 1919, 2 volumes. Voir chapitre « 33 (« The Press-gangs », intitulé « *Documents in evidence* » dans

d'autres éditions), volume 2, pages 268-344 (**76** pages), en particulier pages 388-389.

Voir "**Le Courrier de l'Armée**" paru le 11 novembre 1916. Extrait à l'adresse INTERNET :

<http://bioul-notre-village-natal.eklablog.com/1914-1918-les-deportations-en-allemande-des-hommes-courageux-a113166600>

PASSELECQ, Fernand ; **Les déportations belges à la lumière des documents allemands** (avec de nombreux fac-similés et la reproduction de tous les documents belges) ; Paris-Nancy, Berger-Levrault ; 1917, XV-435 pages.

<http://www.bibliotheca-andana.be/wp-content/uploads/large/Deportations.pdf>

Ce serait intéressant de comparer avec ce que **Paul MAX** (cousin du *bourgmestre Adolphe MAX*) a dit du même jour dans son **Journal de guerre** (*Notes d'un Bruxellois pendant l'Occupation 1914-1918*) :

[http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user\\_upload/publications/Fichier\\_PDF/Fonte/Journal\\_de%20guerre\\_de\\_Paul\\_Max\\_bdef.pdf](http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user_upload/publications/Fichier_PDF/Fonte/Journal_de%20guerre_de_Paul_Max_bdef.pdf)

Ce serait également intéressant de comparer avec ce que disent des mêmes dates [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans **50 mois d'occupation allemande** (Volume 2 : 1916), notamment le 8 octobre 1916 (19161008). Voir à :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Ce serait également intéressant de comparer avec ce que dit des mêmes dates Charles TYTGAT dans **Journal d'un journaliste. Bruxelles sous la botte allemande** :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

**Brugse verhalen uit de Grote oorlog**, inspiratiebundel 3 :

<https://www.brugge.be/files/uploads/document/inspiratiebundel-3.pdf>

[http://www.historischebronnenbrugge.be/index.php?option=com\\_content&task=view&id=136&Itemid=497](http://www.historischebronnenbrugge.be/index.php?option=com_content&task=view&id=136&Itemid=497)

[www.beeldbankbrugge.be](http://www.beeldbankbrugge.be)